

L'urbanité, cette qualité relationnelle si chère à Cicéron, introduite dans la langue française par Guez de Balzac au XVII^e siècle désignait alors un savoir-vivre en ville, équivalent à la courtoisie, cette étiquette élaborée dans la proximité du roi... Le sens du mot évolue au fil du temps et l'on peut entendre Jean Giraudoux déclarer, lors d'une exposition à Marseille : "Dans un âge où la politesse n'est plus ni innée ni enseignée, le seul éducateur, et combien puissant, reste la dignité du décor urbain, la courtoisie des belles places, l'aménité des routes, le bon ton des monuments, et la vie dans l'agglomération urbaine doit faire naître chez les habitants ce respect d'autrui et de soi-même qui s'appelle d'ailleurs, à juste titre, l'urbanité" /1. Dorénavant, l'urbanité désigne le bien-être que des lieux procurent à celles et ceux qui y vivent ou les traversent. Cette urbanité relève de l'intervention de tous les "travailleurs de la ville" et résulte des combinaisons, souvent imprévues et heureuses, des couleurs et des lumières, des plantations et des végétaux, des parcours et des itinéraires, du mobilier urbain et de la signalétique, bref, de ces "petits riens" qui font beaucoup ! Nous avons demandé à Emmanuel Redoutey, architecte et urbaniste, de relater la genèse de ce programme particulièrement original, voici son explication.

1/
Cf. discours du
22 septembre 1941,
cité dans l'article
"Urbanité", Dictionnaire,
la ville et l'urbain,
par Denise Pumain,
Thierry Paquot et
Richard Kleinschmager,
Economica/Anthropos,
2006.



URBANITÉ, URBANITÉS...

Emmanuel Redoutey, architecte, urbaniste

Les études d'urbanité mettent en questions le devenir du quartier d'affaires, plusieurs décennies après sa création *ex-nihilo*, en interrogeant à la fois la singularité de sa formation historique, ses évolutions récentes et ses perspectives de positionnement dans le concert des *business centers* mondiaux. La réflexion devait bien entendu articuler des exigences de compétitivité économique et une ambition de qualité urbaine et environnementale. Dans une perspective d'aménagement durable, elle visait également à renouveler des modes d'action traditionnels ou éculés, en privilégiant l'anticipation sur le court terme des cycles économiques : sur quels concepts appuyer le renouvellement et le développement futurs ? Quels nouveaux dispositifs de projet mettre en œuvre ? Comment aborder le projet urbain sous la focale des usages et des pratiques, des rythmes et des mobilités, de l'offre de services, d'équipements et d'espaces collectifs. Confronté à la complexité de tels enjeux, l'EPAD a pris le pari inédit de conduire simultanément quatre études de définition, chacune associée à un champ d'étude aux contours larges. Lorsque l'on sait le tra-

vail de préparation et d'organisation que nécessite une seule d'entre elles, on devine combien cette démarche participait d'une expérimentation méthodologique : celle-ci aura porté ses fruits par la diversité et le croisement des approches adoptées par les concepteurs. La conduite d'une telle démarche nécessite en outre une assistance à maîtrise d'ouvrage étroitement associée au déroulement des études afin de structurer et animer les échanges, créer des espaces de transversalité entre les équipes, préciser pas à pas les objectifs du maître d'ouvrage : cette mission d'AMO a été confiée à la société Profile (Thomas Scheck), animée et conduite par Emmanuel Redoutey assisté de Clémentine Roméo. Tout en favorisant l'expression libre des équipes concurrentes, il s'agissait d'assurer un processus de réflexion itératif afin de produire les résultats attendus par l'EPAD tant sur le plan conceptuel qu'opérationnel. Le bilan est entre ces pages : des projets souvent généreux qui ont de "la suite dans les idées", des images nouvelles qui colorent les futurs possibles et souhaitables d'un quartier d'affaires qui se cherche de nouveaux habits. | Emmanuel Redoutey